

> Unité de Recherche Appliquée en Energies Renouvelables, Ghardaïa – Algérie 13 et 14 Octobre 2014



Etude paramétrique théorique et expérimentale d'un capteur solaire plan à air

M. Baissi^{#1}, A.Brima^{*2}, K.Aoues^{#3}, H.Karoua^{#4}, N. Moummi^{*5}

[#] Département de Génie MécaniqueUniversité Mohamed Khider, B.P. 145, Biskra, 07000 Algérie ¹Baissimohamed@yahoo.fr ³k.aoues@univ-biskra.dz ⁴hocine.mecanique@yahoo.com ^{*}Laboratoire de GénieMécanique Université Mohamed Khider, B.P. 145, Biskra, 07000 Algérie ²a.brima@univ-biskra.dz ⁵n.moummi@univ-biskra.dz

Résumé: Les systèmes photo-thermiques sont influencés par de nombreux paramètres. Le rayonnement solaire, la température ambiante, température de sortie, température d'absorbeur et débit volumique sont les plus importants. Il est évident que les caractéristiques de fonctionnement de tout système solaire et particulièrement son efficacité sont étroitement liées à ces paramètres, en outre les considérations de ces paramètres pour le dimensionnement d'un système solaire est incontournable. L'intérêt majeur de ce travail porte sur l'étude théorique et expérimentale d'un capteur solaire plan pour le site de Biskra. La confrontation des résultats numériques obtenus avec ceux mesurés montre un accord satisfaisant.

Mots clés: Capteur s<mark>olaire, Air, Ra</mark>yonnement solaire, Température, rendement.

I. INTRODUCTION

Les capteurs solaires à air sont importants dans les applications qui nécessitant des températures basses et modérées, telles que le chauffage de locaux, et le séchage qui est une opération souvent nécessaire dans de nombreux processus (agro-alimentaire, matériaux de construction, bois...).

Nous étudions dans ce travail les paramètres qui influent sur le fonctionnement d'un tel système. Nous avons menés une étude comparative entre les résultats expérimentaux et ceux calculés à travers les modèles théoriques. Les paramètres considérés sont : le rayonnement solaire, la température ambiante, température de sortie, température d'absorbeur et débit volumique.

Denombreusesétudes théoriques et expérimentales ont étémenées dans ce sens.

On peut citer les principales d'entre elles :

S.Oudjedi et al [1], ont présenté une étude théorique et expérimentale des paramètres qui sont l'éclairement solaire, la température de l'absorbeur, température ambiante et cellede

sortie du fluide caloporteurd'un capteur solaire plan à air à simple passe destinée au séchage des produits

F. Mokhtar et al [2], ont présenté une étude expérimentale des paramètres qui sont éclairement solaire, température d'entrée, celle sortie du fluidecaloporteur et le rendement pour le site Bouzaréah.

G.Benkacialik[3], a étudié cinq modèles empiriques basés sur l'estimation du rayonnement global reçu sur un plan incliné. Les résultats obtenus sont confrontés aux données expérimentales obtenues par des mesures au sol avec une station radio métrique installée à l'unité de recherches de Ghardaïa et qui fonctionne à l'aide d'un système de poursuite.

II. DESCRIPTION DU DISPOSITIF EXPERIMENTAL

Le capteur solaire est de type plan à air à simple passe entre l'absorbeur et la plaque intermédiaire d'une surface égale à 1,73 m^2 (1,95m x0, 89m). Il comporteun seul vitrage d'épaisseur 5 mm. Un circuit aéraulique permet d'alimenter le capteur avec des débits d'air variables. Les essais en ensoleillement naturel ont été réalisés à Biskra, aux mois de Janvier, Février, Mars et Avril avec un capteur orienté face au sud et incliné à 34,8° (latitude de Biskra). Pour chaque essai, le débit d'air est fixé et la température de l'air à l'entrée du capteur est fonction de la température ambiante.

III. LE RAYONNEMENT SOLAIRE

L'étude du rayonnement solaire est le point de départ de tout investissement dans le domaine de l'énergie solaire. L'énergie globale incidente sur un plan incliné dépend de la latitude du lieu, du jour de l'année et de l'angle d'inclinaison du plan.

Dans la pratique on admet une variation sinusoïdale de l'éclairement. Plusieurs spécialistes ont proposés des modèles pour caractériser le rayonnement solaire. Dans cette étude nous avons considéré un modèle qui s'avère réaliste et qui est :

- Modèle de Perrin de Brichambaut





Unité de Recherche Appliquée en Energies Renouvelables, Ghardaïa – Algérie 13 et 14 Octobre 2014

Le rayonnement direct sur un plan incliné est calculé par l'expression suivante donnée par [4]:

$$I = I_n \cdot \cos(\theta) = \frac{I_h \cdot \cos(\theta)}{\sin(h)}$$
(1)

La composante directe du rayonnement solaire est donnée par les expressions empiriques suivantes:

• conditions normales par ciel clair :

$$I = 1230 exp\left[\frac{-1}{3,8\sin(h+1,6)}\right]$$
(2)

• pour un ciel très clair :

$$I = 1210exp\left[\frac{-1}{6\sin(h+1)}\right] \tag{3}$$

• pour un ciel pollué (zone industrielle).

$$I = 1260exp \left[\frac{-1}{2,3\sin(h+3)} \right]$$
(

Les expressions empiriques permettant d'estimer la composante du rayonnement solaire diffus sont ci- dessous :

• Part du ciel

- Part du ciel sur une surface horizontale: Par ciel clair :

$$D_{c.h} = 125(\sin(h))^{0.4}$$
(5)

Par ciel très clair, on multiplie cette dernière expression par le nombre (3/4), si le ciel est couvert, on la multiplie par le nombre (4/3).

- Part du ciel sur une surface d'inclinaison quelconque:

$$D_c(i) = D_{c,h} \frac{1 + \cos(i)}{2}$$
 (6)

• Part du sol

$$D(i) = alb \frac{1 - \cos(i)}{2} \cdot G \tag{7}$$

où:
$$G_h = I_h + D_h = I_{dir}\sin(h) + D_h$$
 (8)

III- LA TEMPERATURE AMBIANTE

Le modèle proposé introduit '' midi thermique '', où la température ambiante atteint sa valeur maximale de la journée. Vu les échanges radiatifs nocturnes, la température ambiante

atteint sa valeur minimale au lever du soleil et enfin au coucher du soleil.

$$T_{a}(t) = \frac{T_{max} - T_{max}}{2} + \frac{T_{max} - T_{min}}{2} \cos\left(\frac{2\pi\left(t - 12 - \frac{\Delta t}{8}\right)}{\Delta t}\right) (9)$$

IV. MODELE DE TEMPERATURE DE SORTIE DU FLUIDE CALOPORTEUR

On peut exprimer, de façon générale, le bilan thermique d'un insolateur plan par l'équationsuivante:

$$P_n = P_u + P_p + P_s \tag{10}$$

A. Hypothèsessimplificatrices

Pour simplifier l'étude des transferts de chaleurs dans le capteur solaire à air, on utilise la méthode d'analyse dite méthode globale, d'où on suppose que:

-Les variations dans le temps de l'inertie thermique des composants du capteur sont faibles $(m. Cp. \frac{dr}{dt} \approx 0)$. Le fonctionnement du système est quasi stationnaire.

- Les caractéristiques des matériaux des composants sont constantes et indépendantes des conditions météorologiques.

- La température de la vitre et de l'absorbeur est considérée uniforme.

L'équation de la chaleurdans le fluidecaloporteurs'écrit :

$$pCp\left(\frac{\partial T_f}{\partial t} + \vec{V}_f \overline{grad} T_f\right) = div(\vec{q}) + \sigma_T \qquad (11)$$

En régime permanent, on néglige la conduction dans le fluide et on considère l'écoulement incompressible et unidimensionnel qui s'effectue suivant la direction (x), L'équation (11) s'écrit :

$$\rho.Cp.V_f.\frac{\sigma T_f}{\partial x} = \sigma_T \qquad (12)$$

où: $\sigma_T = \frac{Q_u}{e}$

La puissance utile à l'échauffement de l'air sortant de l'insolateurprend la forme :

$$P_{u} = A F' \left((\tau_{v}, \alpha_{n}) \Phi_{g} - U_{L} (T_{n} - T_{a}) \right)$$
(13)

$$T_n = \frac{(\tau_v, \alpha_n)\Phi_g}{U_L} - \frac{P_u}{AF'U_L} + T_a \quad (14)$$

Avec:
$$F' = \frac{(\tau_v. \alpha_n)\Phi_g - U_L(T_n - T_a)}{(\tau_v. \alpha_n)\Phi_g - U_L(T_f - T_a)} (15)$$

et
$$U_L = \frac{(U_t + U_b)(h_{vnf} + 2h_{rnAl}) + 2U_t U_b}{U_t + 2h_{rnAl} + h_{vnf}}$$
 (16)

Le rendement du capteur est défini par :



Unité de Recherche Appliquée en Energies Renouvelables, Ghardaïa – Algérie 13 et 14 Octobre 2014

$$\eta = \frac{P_u}{G^* \cdot S_c} \tag{17}$$

En introduisant le débit massique (m), l'équation de la chaleur s'écrit :

$$\dot{m} Cp \frac{\partial T_f}{\partial x} = l.F' \left((\tau_v.\alpha_n) \Phi_g - U_L (T_f - T_a) \right) \quad (18)$$

Si on suppose que F' et U_L ne dépendent pas de la direction (x), la température T_{fs} du fluide à la sortie de l'insolateur de longueur (L) s'écrit sous la forme :

$$\frac{T_{fs} - T_a - \frac{(\tau_v.\alpha_n)\phi_g}{U_L}}{T_{fe} - T_a - \frac{(\tau_v.\alpha_n)\phi_g}{U_L}} = exp\left(-\frac{U_L l. F'L}{m C p}\right)$$
(19)

Le rendement du capteur peut être calculé à partir de l'expression du rendement [9]:

$$\eta = \frac{\rho. C_p. Q_v (T_s - T_a)}{G^*. S_c}$$
(20)

D'où:
$$T_{fs} = \frac{\eta \cdot G^* \cdot S_c}{\rho \cdot C_p \cdot Q_v} + T_a$$
 (21)
 $\rho = \rho_0 \frac{273}{272 + T_m} \cdot \frac{P(z)}{P}$ (22)

$$\frac{P(z)}{P_0} = (0.89)^z \qquad (23)$$

Le terme (P/P_o) représente la correction due à l'altitude.

- B. Modélisation des coefficients d'échange thermique
- 1) Transfert the rmique par convection:
- Transfert convectif dû au vent :
- La relation de Hottel et Woertz est généralement admise [5] : $h_{vv} = 5.67 + 3.86 V_v$ (24)

• Échanges convectifs entre l'absorbeur et la vitre :

Le coefficient de pertes par conduction-convection naturelle, peut être calculé par l'expression suivante[6] :

$$h_{vnat} = 1.42 \left(\frac{(T_n - T_a)\sin(\beta)}{L} \right)^{1/4}$$
(25)

• Échanges convectifs dans la veine d'air mobile :

Les coefficients d'échangeconvectif $h_{c,Al-f}$ et $h_{c,p-f}$ respectivement entre le fluide et les parois solides, l'absorbeur et la plaque d'aluminium placée sur l'isolant, sont estimés par la relation :

$$h_{c,Al-f} = h_{c,p-f} = \frac{Nu\,\lambda_a}{D_h} \tag{26}$$

2) Transfertthermique par rayonnement :

• Le coefficient d'échange radiatif entre la vitre et la voûte céleste s'écrit[7]:

$$h_{rc} = \frac{1}{2}\sigma\varepsilon_V (1 - \cos(\beta))(T_v + T_c)(T_v^2 + T_c^2)$$
(27)

• Entre la vitre et l'absorbeur

$$h_{rnv} = \frac{\sigma(T_v + T_n)(T_v^2 + T_n^2)}{\frac{1}{\varepsilon_v} + \frac{1}{\varepsilon_{nmat}} - 1}$$
(28)

• Entre l'absorbeur et la plaque d'aluminium placée sur l'isolant

$$h_{rnAl} = \frac{\sigma(T_n + T_{Al})(T_n^2 + T_{Al}^2)}{\frac{1}{\varepsilon_{\nu Al}} + \frac{1}{\varepsilon_{Al}} - 1}$$
(29)

3) Coefficient de pertes thermiques vers l'avant du capteur Le coefficient de pertes à l'avant U_t , dépendant du nombre et de l'épaisseur de la couverture transparente. Il s'écrit selon[8] comme:

$$U_{t} = \left[\frac{1}{N\left(\frac{c}{T_{n}}\left(\frac{T_{n}-T_{a}}{N+f}\right)^{e}\right) + \frac{1}{h_{c,v}}\right]} + \frac{\sigma(T_{n}+T_{a})(T_{n}^{2}+T_{a}^{2})}{\frac{1}{\varepsilon_{n\beta}+0.05.N(1-\varepsilon_{n\beta})} + \frac{2.N+f-1}{\varepsilon_{n\beta}} - N}$$
(30)

4) Transfert thermique par conduction :

$$U_b = \frac{1}{\frac{e_{is}}{\lambda_{is}} + \frac{e_b}{\lambda_b} + \frac{1}{h_{vv}}}$$
(31)

V. RESULTATS ET DISCUSSION

Les figures ci-dessous (1.a, 1.b, 1.c et 1.d) montrent une comparaison entre les résultats obtenus par le modèle théorique et ceux obtenus expérimentalement concernant l'évolution journalière en fonction de temps solaire vrai du rayonnement solaire global.







Unité de Recherche Appliquée en Energies Renouvelables, Ghardaïa – Algérie 13 et 14 Octobre 2014





Fig. 1Comparaison du rayonnement solaire global théorique et expérimentale

Les résultats obtenus par le modèle théorique comparés à ceux obtenus expérimentalement pour le site de Biskra pendant la période de Janvier à Mars,montrent que le modèle de Perrin de Brichambaut permet une meilleure estimation du rayonnement solaire. Avec un pourcentage d'erreur obtenu ne dépassent pas 9.5%.

Les figures (2.a, 2.b, 2.c et 2.d) représentent le modèle théorique de la température ambiante qui est la température d'entrée d'air et la température obtenue expérimentalement.



Fig. 2Comparaison de la température ambiante théorique et expérimentale

Le modèle d'estimation a été analysé pour le site de Biskra. Les valeurs estimées de la température ambiante ont été comparées aux valeurs mesurées. Les résultats obtenus reflètent le bon sens d'évolution.

Les figures suivantes (3.a, 3.b, et 3.c) la comparaison des résultats calculées et mesurées de la température de sortie du fluide caloporteur par le modèle de la température de sortie calculé à partir de l'expression du rendement.



Fig. 3Comparaison de la température desortie de fluide caloporteur

Comme l'erreur est de l'ordre 5%. On note que les figures relatives aux résultats expérimentaux coïncidents bien avec les résultats de la simulation numérique. Les résultats obtenus montrent que le modèle de température de sortie en fonction du rendement permet une estimation acceptable.

Les figures (4.a, 4.b, et 4.c)représentent la comparaisondes résultats calculées et mesurées de la températuredel'absorbeurenfonctiondutemps, Les écarts observésentrelescourbes expérimentales et les courbes théoriques sont de l'ordre de 20K. Ce qui montre l'effet de quelques d'environnement telle que la température ambiante sur la température de l'absorbeur.



Unité de Recherche Appliquée en Energies Renouvelables, Ghardaïa – Algérie 13 et 14 Octobre 2014



Fig. 4Comparaison de la température de l'absorbeur



internes dans le capteur se détériore d'écoulement augmente.



théoriques. Les écarts entre les courbes expérimentales et théoriques sont acceptables.

Effet du débit volumique

Les figures (Fig.6, Fig.7)montrent l'évolution de la température de l'absorbeur et la température de sortie du fluide caloporteur en fonction du débit avec différentes valeurs du flux solaire 700 W/m², 800 W/m², 900 W/m², 1000 W/m². On observe que la température de l'absorbeur et de sortie du fluide caloporteur décroissent continuellement quand on augmente le débit volumique.

Ceci est dû au fait que les échanges thermiques convectifs internes dans le capteur se détériorent vite lorsque la vitesse d'écoulement augmente.



Fig. 5Comparaison de rendement théorique et expérimentale en fonction du temps

Fig.7Evolution de la températured'absorbeur en fonction du débit.

VI. CONCLUSIONS

Pour les courbes expérimentales on peut dire quelerendementinstantanéréel du capteur est sensible aux fluctuations journalières au début et à la fin de la journée, les courbes du rendementthéoriques sont pratiquement constantes au cours de la journée. Les simples fluctuations sont celles relatives au début et la fin de la journée. Les valeurs du rendement calculées en fonction du temps donnent une vision exacte de ce paramètre important par comparaison aux valeurs Cette étude nous a permis de conclure que le modèle de Perrin de Brichambaut permet une meilleure estimation du rayonnement solaire, il pourra donc être adopté en l'absence de mesure. Quant à l'évolution de la température ambiante, les résultats obtenus montrent que le modèle théorique permet une estimation proche de la réalité.

Pour le calcul de la température de sortie on pourra adopter l'expression (21) pour suivre son évolution journalière du lever au coucher du soleil car en régime permanent et à débit fixe, la



Unité de Recherche Appliquée en Energies Renouvelables, Ghardaïa - Algérie 13 et 14 Octobre 2014

température à la sortie du système est sensible uniquement au rayonnement solaire et à la température d'entrée de l'air. L'effet du débit volumique sur les températures de l'absorbeur et de du fluide caloporteur est prépondérant, cette sortie augmentation conduit à la diminution de la température de l'absorbeur et de sortie du fluide caloporteur.

Le bon accord entre les résultats expérimentaux et numériques obtenusmontre que les modèles théoriques et les hypothèses utilisés sont acceptables, et que notre code de calcul est fiable.

REFERENCES

[1] S. Oudjedi, 'Etude théorique et expérimentale d'un capteur solaire à air destiné au séchage', Unité de Recherche en Energies Renouvelables en Milieu Saharien, Adrar, Algérie, 2008.

[2] F. Mokhtar, 'Etude théorique et expérimentale d'un capteur solaire à air destiné au séchage', Unité de Recherche en Energies Renouvelables en Milieu Saharien B.P. 478, Route de Reggane, Adrar, Algérie.

[3] S. Benkaciali,K. Gairaa, 'Modèles d'estimations du rayonnement global incident sur un plan incline, Unité de Recherche Appliquée aux Energies Renouvelables (URAER), Ghardaïa, 2009.

[4] C. P.Brichambaut, C. Vauge, 'Le Gisement Solaire-Evaluation de laRessource Energétique', Edition Lavoisier, Tec & Doc, Paris, 1982.

M. Daguenet, 'Les Séchoirs Solaires, Théories et Pratique', Unesco, [5] 1985.

[6] S. Benkaciali,K. Gairaa, 'Modèles d'estimations du rayonnement global incident sur un plan incline', Unité de Recherche Appliquée aux Energies Renouvelables (URAER), Ghardaïa, 2009.

S.Youcef-Ali, 'Étude numérique et expérimentale des séchoirs solaires [7] indirects à convection forcée : Application à la pomme de terre', Thèse de Doctorat, Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, France, 2001. [8] N.E. Wijeysundera, M. Iqbal, 'Effect of plastic cover thickness on top loss coefficient of flat-plate collectors', Solar Energy 46, pp. 83-87, 1991. [9] T. Letz, 'Modélisation et dimensionnement économique d'un système de

chauffage domestique bi-énergie', Thèse de Doctorat INSA Lyon, 1985.

NOMENCLATURE

	HOMENCEATIONE	
А	Surface de captation de l'insolateur plan à air	m ²
C_p	Chaleur massique de l'air	J/kgK
е	Epaisseur de la veine d'air mobile	m
F'	Coefficient d'efficacité local de transfert air-absorbeur	
G	Rayonnement solaire incident	W/m^2
h_{rc}	Coefficient de transfert radiatif vitre - voûte céleste	W/m ² K
h_{rnAl}	Coefficient de transfert radiatif absorbeuret plaque d'alui	minium
		W/m^2K
h_{mv}	Coefficient de transfert radiatif absorbeur – vitre	W/m ² K
h_{vv}	Coefficient de transfert convectif dû au vent	W/m ² K
h_{vnat}	Coefficient de pertes par conduction-convection naturelle	e absorbeu
	vitre	W/m ² K
Ι	Rayonnement direct sur un plan incliné	W/m^2
I_h	Rayonnement direct reçu sur une surface horizontale	W/m^2
I_n	Rayonnement direct reçu sur un plan normal au rayonne	ment
		W/m ²
1	Largeur du capteur plan à air	m
L	Longueur du capteur plan à air	m
'n	Débit d'air massique	kg/s
Ν	Nombre de vitrage	
P_u	Puissance utile	W
P_n	Puissance absorbée	W
P_p	Puissancedes pertes	W
$\dot{P_s}$	Puissance stockée	W
Q_u	Quantité de chaleur utile	W/m^2

Débit volumique d'air $m^3/h.m^2$ Q_v Temps T_a Température ambiante °C Température de la plaque d'aluminium placée dans la veine d'air T_{Al} mobile du capteur °C T_c Température équivalente de la voûte céleste °C Température de l'air à l'entrée du capteur °C T_{fe} T_f Température moyenne de l'air dans la veine d'air mobile du capteur °C T_n Température de l'absorbeur °C T_{v} Température de la vitre °C U_b Coefficient de pertes thermiques à l'arrière de l'absorbeur W/m^2K U_L Coefficient global de perte thermique entre l'absorbeur et l'air ambiant W/m²K U_t Coefficient de perte thermique à l'avant de l'absorbeur W/m^2K Coefficient de perte thermique à l'avant de l'absorbeur W/m²K U_t Vitesse de l'air dans la veine d'air mobile m/s V_{ν} Vitesse du vent m/s

Lettres grecques

α_{abs}	Coefficient d'absorptivité de l'absorbeur	
α_v	Coefficient d'absorptivité de la vitre	
β	Inclinaison du capteur	
\mathcal{E}_{nAl}	Emissivité de l'absorbeur	
\mathcal{E}_{Al}	Emissivité de la plaque arrière	
ε_{nmat}	Emissivité de l'absorbeur peint en noir mat	
\mathcal{E}_{v}	Emissivité du vitrage	_
φ_{g}	Flux global reçu par le capteur	W/m^2
λ_f	Conductibilité de l'air	W/mK
v_f	Viscosité dynamique de l'air	m ² /s
ρ	Masse volumique de l'air	kg/m ³
μ_f	Viscosité cinématique de l'air	kg/ms
η	Rendement thermique du capteur	%
$\sigma = 5.67$	10 ⁻⁸ Constante de Stephan-Boltzmann	W/m^2K^4
$ au_V$	Coefficient de transmitivité du vitrage	
φ	Latitude du site	[°]